

Compte rendu de la 3e réunion du groupe « Fourrages » Mercredi 21 Avril 2021 Prairies naturelles et prairies temporaires diversifiées

Réf : 21-ADM-066

Lieu : Salle des fêtes de SAUVAIN

Présents : Thomas Tissier, Patrice Chazelle, Pierre Eric Jarrafoux, Victor Grange, Etienne Murat, Rémi Barou, Richard Mazet, Nicolas Marchand, Jérôme Vray, Hubert Dubien, Patrice Mathevon, Patrice Michalet, Aurélie Passel, Rébecca Etienne (co-animatrice).

Intervenants : Pierre Marie Le Henaff (Conservatoire Botanique Nationale du Massif Central), Maxime VIAL (Vial Prairies)

La troisième réunion du groupe s'est tenue le 21 avril 2021, à Sauvain de 10h à 16h30. 11 paysans étaient présents. L'objectif de la journée était de faire un focus sur la place des prairies naturelles et temporaires dans les systèmes fourragers de l'AOP avec deux intervenants : Pierre Marie Le Henaff et Maxime Vial .

Rappel des étapes de travail proposées au groupe (Rébecca) :

1. Caractériser les systèmes (DIAM)
2. Définir une stratégie en collectif pour faire face aux aléas climatiques
3. Identifier des leviers d'adaptation des systèmes fourragers (jeux sérieux en support d'échanges et modélisation)
4. Tester les leviers choisis sur des fermes volontaires (2022).

I. Prairies Naturelles du Massif Central (PM Le Henaff)

Le Massif Central (MC) est la plus grande prairie à l'échelle européenne. La place des prairies dans le MC n'est pas suffisamment mise en avant dans les cahiers des charges AOP. Les PN ont une vraie place dans vos élevages et pourraient être mieux valorisées. Seul l'AOP Saint Nectaire oblige 80% de prairies permanentes (non retournée depuis moins de 5 ans) dans la surface en herbe.

3 outils ont été développés après 10 ans de travail de recherche et développement entre le Conservatoire Botanique, les chambres d'agriculture, l'INRAE, le Pole AOP du Massif Central (projet « prairies AOP » puis projet « ATOUS »).

• **Typologie multifonctionnelle des prairies du Massif Central :**

150 parcelles suivies → 70 types identifiés et caractérisés à l'aide d'indicateurs développés par des experts.

Chaque type de prairie regroupe sur 4 pages : milieu, pratiques, composition de la végétation, usages, évolution de la flore et la dynamique de végétation (évolution de la prairie en fonction des pratiques), services agricoles (rendement, souplesse d'exploitation), évolution de la valeur alimentaire (6-10 parcelles suivies tous les ans) variable selon les années → qualité organoleptique des produits laitiers (acide gras, micronutriments, couleur de la pâte, richesse aromatique, texture...) et viande, avantages et contraintes.

• **Diagnostic DIAM (Diagnostic Multifonctionnel du système fourrager) :** triple diagnostic système herbager /services écologiques et environnementaux / qualité des produits laitiers et viande

Après une récolte de données techniques et un échange avec les éleveurs, le diagnostic permet d'analyser la cohérence du système d'exploitation bien que les choix faits sur les fermes dépendent fortement d'autres contraintes et d'habitudes.

→Rendu synthétique (voir ci-joint): caractéristiques générales, bilan fourrager, conduite des prairies pâturées, place de l'herbe pâturée dans l'alimentation, services écologiques et environnementaux, troupeau, objectif d'exploitations économes et autonomes.

→ Les données anonymées seront ensuite analysées en collectif pour échanger sur vos pratiques avec des supports cartographiques afin de visualiser la répartition des types de prairies à l'échelle des exploitations et du territoire.

Ex : quels types de prairies sont pâturés par les vaches ? quelle production fromagère derrière ? → adapter si besoin la gestion du pâturage/fauche en fonction des types de prairies.

• « **Jeu sérieux** » **AEOLE** : support permettant de travailler l'équilibre agroécologique des fermes, faire expérimenter la complémentarité des types de prairies en collectif.

II. Prairies temporaires multi espèces (M. Vial)

voir diaporama de présentation

Maxime Vial travaille sur l'adaptation des prairies à la sécheresse, comme indépendant (« Vial prairies ») et en mission pour l'INRAE de Toulouse (projet Capflor).

Plus qu'un problème de sécheresse, la problématique du changement climatique est l'évolution des gradients de température.

→ Différentes stratégies face à la sécheresse :

- espèces résistantes à la sécheresse (ex : *lotier/plantin/sainfoin* qui limitent l'évaporation des feuilles par la présence de *tanins/polyphénols*)
- espèces précoces → stock avant la sécheresse.
- espèces plus tardives : certaines espèces de PP + tardives gardent la valeur alimentaire dans le temps → report sur pied.

→ Les **indicateurs** souvent utilisés sont l'UF (Unité Fourragère) et la MAT (Matière Azotée Totale) mais la digestibilité est rarement calculée.

Ex : Dactyle → UF et MAT correctes mais rapide baisse de digestibilité et faible valeur alimentaire.

A épiaison, le dactyle ne vaut « plus rien », même des variétés tardives (variabilité de 15-20 jours seulement).

Il y a une plus grosse variabilité entre des espèces plutôt qu'entre variétés (ex : fléole/dactyle).

Durée de vie d'une feuille de 25 à 30 jours une fois sortie puis la feuille meurt. La durée de vie des feuilles est le nombre de feuille qui peuvent rester vertes simultanément sur une plante donnée ; Elle est propre à chaque espèce

Les espèces sélectionnées aujourd'hui sont issues d'un patrimoine génétique qui n'est pas adapté à la sécheresse / évolution naturelle depuis des millions d'années.

→ Impacts du climat : déficit hydrique + effet thermique

espèces dans une prairie de graminées/légumineuses	Température d'arrêt de croissance, entrée en dormance
RGA, TB	25-26 °C (Fin mai début juin)
Dactyle, trèfle violet	33-34 °C
Fétuque élevée, luzerne, lotier → espèces à petite feuille (ex : <i>fétuque rouge</i>) qui évitent de perdre l'eau par évapotranspiration.	36-37°C
Aucune plante ne continue (même sorgho, millet..)	Températures supérieures

Selon la proportion de ces espèces dans la parcelle, des zones de sol nu apparaissent, accentuées par du surpâturage. Des plantes précoces viennent coloniser ces zones (ex : *pissenlit*) qui peuvent germer même en conditions chaudes. Le stock grainé s'appauvrit et favorise des espèces plus précoces et peu intéressantes (ex : *rumex*).

Des travaux de l'INRAE ont établi un lien entre la présence des campagnols et l'abondance de pissenlit dans les parcelles : stocks de racines pivot, ray gras... la fertilité induit la présence de pissenlit qui favorise le campagnol.

Eviter d'implanter des espèces précoces dans des zones qui ne prendront pas la sécheresse (qui les feront partir tot) mais plutôt des espèces tardives.

Effet des conditions de milieu : altitude, pluvio, pH, hydromorphie, ferti, température, couverture neigeuse, luminosité.

→ Stratégies de régénération des prairies :

2 types de reproduction des graminées :

- reproduction sexuée : graine tombe au sol et se multiplie
- talage : reproduction non sexuée sans graine.

Mélanges Suisse vendus « longue durée » mais dont seul le dactyle se maintient.

! Ces mélanges sont adaptés au contexte climatique de la Suisse où la température ne dépasse pas les 30 degrés.

→ Renouvellement du tapis herbacé : laisser grainer les prairies permanentes 1 année sur 5 sans toucher à la repousse à l'automne

Analyse des typologies/DIAM :

→ analyser la phénologie des parcelles et conduite différente en fonction du décalage de phénologie.

→ Aborder non seulement la quantité des fourrages mais aussi la qualité : il ne s'agit pas seulement de viser l'autonomie fourragère mais aussi l'intérêt alimentaire pour les produits (fromages)

→ Quelles sont mes attentes ?

→ Quelles sont les fragilités de mon système :

- qualité des fourrages (déficit en énergie, fibrosité, teneur en minéraux)
- productivité des prairies (croissance estivale, sensibilité à la sécheresse)
- périodes d'utilisation des prairies (hydromorphie, distance à la ferme, précocité)
- composition des prairies (couverture sol, fixation d'N, tassement)

Ex : foin de PP avec forte présence d'espèces précoces très intéressants même si peu de MS.

→ calendrier de pâturage ? permettant de gérer les stocks sur pied, articuler les ressources dans le temps et dans l'espace, gestion fauche/pâturage.

→ Diversifier l'utilisation des parcelles :

Articuler dans le temps et dans l'espace, des surfaces de pâturage avec une fertilisation adaptée au pâturage (quasi 0 car restitution par les vaches), fauche (parfois pâturée à l'automne), surfaces mixtes fauche/pâturage (report sur pied), surface tactique (landes, bois, dérobées d'été ex : sorgho, millet, méteil pâturé).

→ Sur semis de parcelles naturelles :

A l'aide d'une brosseuse à graines: ramasse peu de légumineuses, espèces précoces.

Récolte de semences de prairies naturelles, échanges entre voisin : solution la plus pertinente.

Fauche possible après.

Moisson directe / indirecte

1 ha de fauche (parcelle donneuse d'intérêt botanique) → transféré sur 1 ha de parcelle receveuse (dérouleuse pailleuse).

→ une PN permanente une fois cassée il est très difficile de recréer la complexité et et diversité d'espèces.

→ **Semer une céréale dans une prairie abimée** à l'automne/printemps: stock pour 1^e coupe (avoine, orge) en ensilage ou enrubannage. Le semoir à disque permet de fissurer le chevelu racinaire, rouvrir le sol. Objectif d'une coupe la moins cher possible.

Sursemis avec graine de prairies du commerce coute + cher et avec faible taux de réussite (- de 50%)

Tour de table : Place des PN dans les assolement du groupe

→ Les prairies naturelles occupent la majorité des surfaces des exploitations présentes.

III. Vers une prise en compte de la biodiversité dans les AOP (PM Le Henaff)

voir diaporama

On observe une disparition de la biodiversité ordinaire, effondrement de populations d'insectes. La biodiversité doit être vue comme une plu value.

→ Exemples d'action : Concours prairie fleurie en zone AOP fin gras du Mézenc, formation botanique, guide des prairies en AOP (ex : les prairies du Mézenc)

Réactions du groupe:

→ Les prairies temporaires également présentes dans les assolement de l'AOP sont intégrées à la typologie.

→ il y a une nécessité d'être accompagné techniquement et politiquement. Ce travail est une opportunité de comprendre nos forces et nos faiblesses.

→ Il y a pleins de choses qu'on fait naturellement. Il reste beaucoup de prairies permanentes sur le secteur AOP

→ Entre éleveurs on va faire avancer les choses, mais il y a un besoin de soutien des laiteries pour avancer plus vite.

→ C'est une chance d'être une « petite AOP » : les 15 producteurs présents représentent 1/5 de l'AOP (beaucoup plus qu'à l'échelle de l'AOP Saint Nectaire). Il y a un travail de diffusion à faire auprès d'autres éleveurs.

→ d'autres enjeux sont mentionnés : rats, cerf, sanglier, tourisme dans la zone...

IV. Mélanges de semences (M. Vial)

Mélange de semences **Capflor** (développée avec l'INRAE) :

26 mélanges en région Rhone Alpes : de moyenne à longue durée (6-8 ans) à différents usages.

50 espèces différentes, à phénologie différentes, différentes profondeurs de germination.

Ex : GIEE Saint Bonnet le château (FRCUMA AURA) : mélanges typés fauche avant le 15 juin.

Travailler sur mélanges de fauche/pâturage en fonction des objectifs recherchés

Commercialisation : Maxime est basé au Puy en Velay, achat de semences en Europe, assemblages faits avec l'INRAE enregistrés au GNIS.

Les mélanges réalisés reposent sur la **règle de substitution des espèces** :

1. Espèces de couverture du sol (RGI, RGH) : évitent colonisation par les adventices, durée de vie courte
 2. Espèces dont la proportion augmente dans le temps, fond prairial, empêchent le salissement (paturin à variété élevée, fétuque rouge, agrostis, trèfle blanc nain...), bouchent les trous rapidement
 3. espèces de production (durent 3-4 ans)
 4. espèces longévives : graminées pérennes (fléole, fromental...) durée de 8 ans
 5. diverses : chicorée (!doit être associée avec les bonnes espèces), plantin...
+ légumineuses de courte/longue durée (lotier : avec une densité suffisante).
- Au cours des saisons : articulation de différentes espèces

Pâturage :

Le tour de pâturage à 21 jours (200 degrés jours) correspond au stade 3 feuilles du Ray Gras Anglais.

Une espèce pâturée puise dans ses réserves (gaine) pour régénérer les feuilles (panneaux solaires) (longueur limbe = 3 x longueur gaine).

→ Faire pâturer à une longueur de limbe de 15 cm.

→ éviter le surpâturage qui grignote la gaine => revenir à une taille normale peut durer 5 ans !

1 cm d'herbe/ha = 200kgMS/ha.

Impact du changement climatique : le seuil des 25 °C vient plus précocément ce qui impacte la composition des parcelles et la production de la prairie.

Quand je dois semer les prairies ? variable selon les mélanges, exposition de la parcelle, teneur en argile...

La période favorable pour faire des semis devient de plus en plus courte.

printemps : entre gel tardif/sécheresse → mi mars-fin avril.

Automne : fin de sécheresse/gel → 20 aout-fin septembre.

En tout cas, il faut au moins 6-8 semaines sans aléas climatiques.

→ organiser des échanges avec d'autres groupes : GIEE les jonquilles, GEDA Saint Nectaire, fin gras du mézenc, Cantal. Le groupe souhaite travailler avec un lycée agricole afin de créer une machine qui recolte les graines lors d'un passage pour la fauche du foin. Ces graines natives de notre territoire pourront ensuite servir pour ressemer derrière des campagnols par exemple.

CALENDRIER

○ **première quinzaine de mai** : enquêtes et typologies individuelles sur 13 fermes.

→ Maxime réalisera le diagnostic des prairies (présence des éleveurs non indispensable).

→ Rebecca réalisera le diagnostic DIAM du système fourrager et une enquête globale sur la ferme (prévoir 2,5 heures)

○ **3 juin** AG de l'AOP

○ **11 juin** demi journée avantages/inconvénients de leviers d'autonomie fourragère (jeu LAURACLE)

○ **30 juin** demi journée botanique avec le Conservatoire + pique nique en jasserie ?

○ **Aout** : demi journée sur les prairies (jeu AEOLE) en lien avec le diagnostic DIAM

○ **automne** : restitution des enquêtes individuelles DIAM et typologies de prairies

